

La SMSP fait naître de nouvelles voies de valorisation de la ressource minière au profit du pays.

Une stratégie appliquée en province Nord pour un développement durable et maîtrisé.

Cette stratégie réside dans l'élaboration de partenariats au travers desquels la SMSP, une société 100% calédonienne, sécurise un pouvoir de contrôle dans l'optique de valoriser la ressource minière du pays et de créer de la valeur ajoutée et des emplois en Nouvelle-Calédonie.

La valorisation de la ressource minière apportée dans ces partenariats lui permet de participer à hauteur de 51% dans le capital des sociétés métallurgiques transformant le minerai en métal, et dans celui des co-entreprises minières, le tout lui assurant le contrôle des partenariats qu'elle élabore sur toute la chaîne de production, et ce malgré sa modeste taille.

Dans la mise en place de ces partenariats industriels, la SMSP privilégie l'investissement sur le territoire, si possible avec un partenaire français, lorsque la ressource minière et les finances le permettent. C'est le cas de l'usine du Nord dont le massif du Koniambo était estimé à 748 000 tonnes de métal, ressource soit disant insuffisante pour construire une usine. La suite vous la connaissez ! Nous sommes allés chercher Falconbridge. C'était une obligation dictée par l'accord de Bercy.

En revanche, qu'aurions-nous du faire du minerai que nos clients traditionnels refusaient d'acheter parce que trop pauvre en teneur ? Mettre nos employés, rouleurs, contracteurs et intermittents en chômage technique ? Fallait-il, à ce moment-là mettre la clé sous la porte, comme les autres petits mineurs aujourd'hui disparus, et abandonner l'idée de réaliser l'usine du Nord ?

Nous avons donc cherché une solution pérenne afin de trouver le moyen de valoriser cette ressource résiduelle au

travers de partenariats intégrés qui, par la réduction des coûts de production et de commercialisation, nous assurent aujourd'hui le savoir-faire industriel pour le traitement des basses teneurs, les débouchés pour la commercialisation de notre ferronickel et enfin la pérennité des mines qui seraient autrement fermées. C'est le cas de notre usine en Corée qui est la seule capable de traiter des minerais qui ne peuvent pas l'être par l'industrie locale.

En fait, les deux modèles de valorisation que nous avons



développés en fonction des teneurs en nickel font parties d'une seule et même stratégie. Ils ne s'opposent donc pas et sont même complémentaires

pour assurer un développement durable et maîtrisé permettant de sauver et créer des milliers d'emplois en Nouvelle-Calédonie.

L'usine du Nord entre bientôt en production.

Cette usine du Nord n'est pas une histoire mensongère de la SMSP. C'est un fait tangible du rééquilibrage, une réalité ! D'une capacité de 60 000 tonnes de nickel métal contenu dans 173 000 tonnes de ferronickels, cette usine est la plus importante jamais réalisée en une seule fois dans le monde. En phase de production elle créera 1 000 emplois directs et plusieurs milliers d'emplois induits. Son coût de construction dépasse les 500 milliards de francs CFP et pourtant, la SMSP détient 51% du capital de la co-entreprise KNS par la valorisation de la ressource minière, sans possibilité de dilution et sans donner le massif du Koniambo en garantie. Le financement, assuré par notre partenaire Xstrata qui en assume donc la responsabilité et apporte une facilité sur 25 ans, permet aux deux partenaires de percevoir des dividendes dès les premières années de la commercialisation du ferronickel. Le groupe Caisse d'Épargne et l'Agence Française de Développement nous ont accordé leur confiance par leur contribution financière d'un montant de 38 milliards de francs CFP, en pleine crise financière. Fin juin 2012, les retombées économiques locales de la construction s'élevaient à 130 milliards de francs CFP, dont 64 milliards versés aux 118 entreprises adjudicatrices de la province Sud, ce qui donne à cette usine une dimension pays. La première coulée de test est prévue pour la fin de l'année.

Merci à toutes les personnes qui nous ont fait confiance et se sont mobilisées pour que le rêve de l'usine du Nord puisse un jour se réaliser!



L'usine de Gwangyang a permis de sauver l'entreprise et les emplois

Notre partenaire POSCO est l'un des principaux producteurs mondiaux d'aciers inoxydables et cette association inédite dans le secteur du nickel avec un aciériste, a permis de sauver l'entreprise qui n'avait plus de teneur pour ses clients traditionnels. Il a permis de supprimer les coûts d'intermédiation, de bénéficier de technologies innovantes et donc de valoriser un minerai trop pauvre pour être traité localement ou autrement exporté vers des clients traditionnels. L'activité minière, générée par l'approvisionnement de notre usine d'une capacité annuelle de 30 000 tonnes de nickel métal, représente aujourd'hui quelques 1 000 emplois en Nouvelle-Calédonie, c'est-à-dire autant que l'usine du Nord en pleine production. Trois emplois sur quatre sont donc en Nouvelle-Calédonie ! Sa rentabilité est telle que nous pouvons encore diminuer la teneur d'alimentation, et ainsi augmenter nos ressources et réserves minières avec quelques 600 emplois supplémentaires à la clé. Compte tenu de sa rentabilité, et donc de sa capacité à diminuer la teneur et augmenter les volumes, l'usine de Gwangyang va procéder à une extension pour doubler sa capacité nominale de production.

Merci à tous ceux qui ont cru à ce type de partenariat unique et novateur, et qui de ce fait nous ont apporté leur soutien !



Participation à hauteur de 51% dans une usine en Chine

La SMSP disposera d'une participation majoritaire dans le capital d'une usine en partenariat avec le géant Jinchuan en Chine. Ce n'est pas une délocalisation mais un partenariat gagnant-gagnant pour le pays car c'est la première fois qu'un partenaire étranger pourra détenir une participation majoritaire dans la production métallurgique du nickel. Il aura fallu 7 ans de négociation pour aboutir finalement à cette clé de répartition du capital sans possibilité de dilution.

Au cours des deux dernières années, la Nouvelle-Calédonie a exporté près de 4,6 millions de tonnes de minerai latéritique à destination de l'Australie, qui est actuellement le seul client. Il s'agit de minerai fatal qui est vendu au prix de revient du fait du manque de concurrence. Ces exportations représentent l'équivalent de



23 000 tonnes de métal par an. Le métallurgiste le transforme en hydroxyde de nickel, lequel métal est vendu à Glencore qui le commercialise en Chine. Pourquoi alors ne pas construire nous-mêmes une usine en Chine, avec Jinchuan, le troisième producteur mondial de nickel qui maîtrise le procédé de lixiviation acide à haute pression ? Pourquoi ne pas construire une usine dans laquelle nous aurions 51% et au travers de laquelle nous valoriserons enfin un minerai fatal en le transformant en produit fini ? Pourquoi ne pas construire une usine afin d'éviter que se reproduise la crise de 2009 qui a affecté les rouleurs du territoire pendant sept mois et qui a nécessité l'intervention des pouvoirs publics au travers du fonds nickel ?

Merci aux calédoniens qui soutiennent ce projet et veulent voir le pays valoriser sa ressource au profit des générations futures !